DREWS, Wolfram, *Die Karolinger und die Abbassiden von Bagdad. Legitimationsstrategien frühmittelalterlicher Herrscherdynastien im transkulturellen Vergleich*

Rodolphe Dreillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1825>

DOI : 10.4000/ifha.1825

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Rodolphe Dreillard, « DREWS, Wolfram, *Die Karolinger und die Abbassiden von Bagdad.*

Legitimationsstrategien frühmittelalterlicher Herrscherdynastien im transkulturellen Vergleich », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1825> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1825>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DREWS, Wolfram, Die Karolinger und die Abbassiden von Bagdad. Legitimationsstrategien frühmittelalterlicher Herrscherdynastien im transkulturellen Vergleich

Rodolphe Dreillard

Issu d'une habilitation soutenue en 2008 à l'Université de Cologne, cet ouvrage s'inscrit d'emblée dans deux grands mouvements historiographiques actuels : les études d'histoire des Institutions initiées par G. Melville et l'école de Dresde, et le mouvement d'origine anglo-saxonne mais largement relayé aujourd'hui en Allemagne de l'histoire globale, qui a pour ambition de contribuer à l'étude des phénomènes à l'échelle planétaire, notamment par le biais des histoires parallèles. W.D. exploite ici un parallélisme souvent souligné, mais jusqu'à présent vraiment étudié : l'accession presque simultanée au pouvoir, au milieu du VIII^e s., des dynasties carolingiennes en Occident et abbassides en Orient. W.D. assume donc une histoire de « l'événement » qui ne se veut ni une histoire événementielle, ni une simple analyse du contexte général de l'événement, mais une méthode liant étroitement ces deux démarches. Soulignant d'abord les contextes historiques très différents des deux événements de 751, l'un issu d'une longue concurrence entre Pippinides et Mérovingiens et aboutissant à un coup d'État pacifique, l'autre résultant d'une violente révolte menée par une famille jusque là secondaire et aboutissant au massacre des Omeyyades de Damas, W.D. consacre une première partie à la mise en valeur des stratégies de légitimation des dynasties détrônées, pour mieux distinguer ensuite innovations et imitations dans celles des nouveaux venus. Le cœur de la réflexion est consacré, comme l'annonce le titre, à l'étude des stratégies de légitimation des deux nouvelles dynasties, en insistant sur les différences issues de contextes historiques, sociaux, culturels et religieux ayant évolué

de façon radicalement divergentes. S'intéressant successivement aux rituels d'institution, à la formation de nouvelles élites et aux fondements spirituels du pouvoir, il montre en particulier comment le rituel et l'institution palatiale jouent un rôle fondamental dans la structuration de l'idéologie carolingienne, en s'attardant en particulier, grâce à la riche bibliographie récente consacrée au sujet, à l'innovation du sacre et à son rôle en 751 et 754. Puis il démontre comment, a contrario, l'absence de l'idée sacramentelle dans la religion musulmane et la rupture géographique entre lieux de pouvoirs omeyyades et abbassides a contraint la nouvelle dynastie à mettre l'accent sur sa filiation prophétique et la réaffirmation d'une pureté originelle de l'Islam, entrant par là même en compétition avec les descendants d'Ali et entérinant ainsi la rupture entre Islams sunnite et chiite. Néanmoins, l'exposé de ces divergences aboutit à la mise en valeur de grands thèmes communs aux historiographies occidentales et proche-orientales : rôle de la famille et surtout de sa reconstruction sociale et mémorielle, structuration des élites à la fois comme groupe au service du pouvoir et groupe oppositionnel, surtout, dans le contexte du haut Moyen Âge, rôle légitimant fondamental du discours religieux. Si l'analyse des cas carolingiens et abbassides est très complète et appuyée sur une bibliographie solide, on peut néanmoins regretter que les éléments de comparaison ou de filiation avec les civilisations byzantines ou sassanides soient souvent très allusifs, voire obscurs pour le non-spécialiste. De même, les développements consacrés au monde arabo-musulman auraient gagné à la présence de schémas permettant de situer les individus dans la généalogie prophétique et à des traductions plus systématiques des sources arabes, inaccessibles au profane. Enfin, le titre peut s'avérer doublement trompeur : il n'est nullement question ici de traiter des relations ponctuelles tissées entre les deux dynasties, et qui relèvent pourtant d'une recherche mutuelle de légitimation, ni de l'ensemble de l'histoire des carolingiens (jusqu'au Xe s.) et des abbassides (jusqu'en 1248). L'analyse s'arrête autour de 814 en occident et de 833 en Orient. C'est donc bien la prise du pouvoir et la construction d'une légitimité nouvelle dans les décennies qui suivent qui sont au cœur de cette étude et qui lui donnent sa valeur.

Rodolphe DREILLARD